

# STAR CRAFT III



**BLIZZARD**  
ENTERTAINMENT

## Un peuple, un objectif

« Grande exécutrice, la mort nous a frappés. »

Sélendis observa le Protoss qui venait de s'exprimer, le genou reposant sur le sol de nouvelles pierres qui pavait la place du temple. Il portait une armure légère de facture moderne mais d'allure ancienne, dans le style Âge d'or qui était revenu à la mode depuis peu auprès de certains templiers, ou plutôt anciens templiers. Elle n'approuvait aucunement ces tendances archaïques. Sa propre armure était flambant neuve, conçue selon des lignes modernes et gracieuses qui mettaient en valeur sa silhouette élancée. « Y a-t-il eu un combat ? »

« Non, exécutrice. » Tout dans sa posture et le ton qu'il venait d'employer indiquait le malaise. Le doute l'habitait, Sélendis le percevait clairement, même sans bénéficier du lien émotionnel que le Khala lui apportait autrefois. La rupture du lien ne datait pas d'hier, et pourtant, elle continuait à ressentir un manque pour ce réseau télépathique qui liait les Khalai depuis des millénaires et qui leur offrait une empathie instantanée et un sens du dessein commun. En lieu et place, il lui avait fallu apprivoiser de nouveaux concepts : la duperie, la solitude profonde et les incompréhensions. Désormais, elle se voyait contrainte de glaner les informations de manière laborieuse, en mêlant questions et interprétations du langage corporel, ce qui s'avérait être un processus des plus fastidieux.

Il était temps de passer aux questions : pourquoi ce doute quant à la mort, la chose la plus certaine de l'univers ? Et s'il n'y avait pas eu de combat, pourquoi l'ennuyer avec des questions de vieillesse ou de maladie ? Les Protoss n'étaient pas immortels et la mort n'avait cure que leurs rangs se soient déjà éclaircis. « Pourquoi vous adresser à moi ? »

« Car c'est une mort étrange. Malsaine. »

Sélendis écouta la rumeur continue des activités qui les entouraient, de la reconstruction d'Aldera, de la renaissance d'une cité. Les nouveaux bâtiments miroitaient dans le soleil de ce chaud après-midi, des éclairs de lumière se reflétaient sur les mouvements autrement invisibles des drones et gardiens dans le lointain. La paix foisonnante des derniers cycles solaires — était-il possible que tant de temps soit déjà passé ? — semblait toujours étrange après une si longue période d'enlèvement dans le conflit. Peut-être la paix n'était-elle pas un destin naturel pour les guerriers nés. Peut-être étaient-ils justement nés pour protéger cette paix. Et peut-être qu'elle ferait mieux de laisser le destin suivre son cours plutôt que de tirer des conclusions hâtives, se réprimanda Sélendis. « Montrez-moi. »

Ils se téléportèrent jusqu'à un petit village en bordure d'Aldera, la vallée qui formait une légère cuvette était déjà à moitié plongée dans l'ombre des montagnes proches. Comparé à l'activité fourmillante d'Aldera, cet endroit était curieusement silencieux et d'allure misérable. La majorité des habitations étaient formées de constructions temporaires qui auraient dû être remplacées depuis longtemps. Quelques drones, peut-être même ceux qui auraient dû être en charge de cette tâche, flottaient sans but dans les airs. Assis devant chez eux ou sous des arbres, les rares Protoss qu'ils croisèrent leur accordèrent une attention toute relative.

Avoir recours au Khala était aussi ancré en Sélendis que ses réflexes de combat, aussi chercha-t-elle à l'utiliser pour acquérir un point de vue d'ensemble sur la situation. Elle eut encore une fois le souffle coupé en ne découvrant rien d'autre que le vide. C'était comme exécuter un plongeon parfait pour se heurter contre un bouclier.

Elle suivit le Protoss nerveux jusqu'à l'une des habitations temporaires. Avant même qu'il ouvre la porte, une forte odeur de sang lui emplit les narines. À l'intérieur gisait le cadavre déformé d'un Khalai baignant dans une mare de sang séché et noirci.

Sélendis connaissait bien la mort, mais cela dépassait largement ce à quoi elle s'attendait. Les lames psioniques cautérisaient les blessures qu'elles infligeaient. En général, les combats entre Protoss étaient dépourvus de la moindre goutte de sang. Elle n'avait vu de telles effusions que sur les champs de bataille des affrontements contre les Zergs, mais cette fois, aucune puanteur extraterrestre n'était perceptible. Elle s'accroupit à côté du corps et lut l'histoire des plaies : de profondes entailles traversaient la gorge, les bras et la poitrine. La simple robe de tissu qu'il portait était réduite en charpie.

Elle souleva prudemment la main de l'homme. Sa mort remontait à assez longtemps pour que ses muscles ne soient plus raides. Ses mains étaient couvertes de sang séché et des lambeaux de sa propre chair étaient pris dans ses griffes. Sélendis avait assisté à des milliers de morts violentes, dont certaines qu'elle avait causées personnellement. Elle se pensait insensible à ce genre de choses. Néanmoins, elle fut soudain prise de nausée. « Il s'est lui-même infligé ces blessures.

— Comme je le disais, c'est malsain.

— Connaissez-vous son nom ?

— Je ne connais pas cet homme. Je ne faisais que passer par là après avoir apporté un message dans le voisinage, et j'ai senti l'odeur du sang.

— Et pourtant, personne n'a pensé à venir prendre de ses nouvelles avant vous. » Elle reposa la main du Khalai mort. Dans l'ombre et le sang, niché au creux de sa nuque, un éclat brillant attira son attention. Elle bascula le corps sur le côté. Les marques de griffes étaient encore plus marquées à l'arrière du cou, comme s'il avait essayé d'arracher le moignon de son cordon nerveux. Ce que Sélendis avait d'abord pris pour un simple bijou décoratif, un ornement nérazim qu'avaient adopté certains Khalai, était en réalité un véritable cristal incrusté. Une

décharge de pouvoir le fit soudain étinceler, et elle distingua des projections filaires : il s'agissait d'un appareil dont elle ignorait la fonction, n'étant pas forge-phase.

Cependant, elle connaissait un forge-phase qui pourrait lui en dire plus.

Elle laissa retomber le corps sur le sol. « Vous avez bien fait de venir me consulter. »

#

Sélendis apporta le cadavre mis à l'abri dans une cellule de stase, afin d'éviter toute détérioration supplémentaire, jusqu'au laboratoire que Karax s'était construit à Aldera. Artanis, dont la simple présence semblait occuper la pièce entière, comme il seyait au meneur des Daelaam, l'y attendait déjà en compagnie du forge-phase. Sélendis avait estimé préférable qu'il puisse examiner l'objet de ses propres yeux. Elle fut un peu surprise d'apercevoir également Talandar. Son immense corps robotique de Purificateur se plia sur lui-même pour se glisser entre deux consoles et disposer d'un meilleur point de vue sur la table où elle avait placé la cellule de stase. La lumière des consoles de Karax se reflétait sur les parois métalliques de sa tête et ses épaules.

« Talandar était justement venu me rendre visite, » expliqua Karax. Sa petite taille le distinguait du reste du groupe, il avait la tête constamment penchée sur le côté, signe d'une curiosité qui ne le quittait jamais. Les trois tentacules robotiques se terminant en mains supplémentaires qu'il avait reliés à ses cordons nerveux sectionnés étaient sans cesse en mouvement, même lorsqu'il se tenait immobile. « Je me suis dit que sa présence ne pouvait pas faire de mal.

— J'ai toute confiance en son jugement, » assura Artanis. Le ton de sa voix suffisait à exprimer sa foi absolue.

« Ce n'est pas un grand secret, » reconnut Sélendis.

Karax laissa échapper une exclamation en découvrant le corps. Bien qu'Artanis ait

déclaré l'ensemble des Protoss, dont il faisait partie, comme templiers, de toutes les personnes présentes, c'est lui qui avait le moins d'expérience avec la mort.

« Il ne faudrait pas non plus le crier sur tous les toits, répliqua Artanis en considérant le corps. Qu'est-ce qui lui est arrivé ? »

Sélandis résuma ses observations. Dès qu'elle évoqua l'appareil, Karax reprit immédiatement son sang-froid. Il retourna délicatement le cadavre de ses mains robotiques et en dégagea le dispositif, avant de le nettoyer.

Sélandis poursuivit : « Avant de revenir à Aldera, j'ai parlé à certains Khalai du village. Le mort s'appelait Éranis et il appartenait autrefois à la caste khalai. Il n'avait ni famille ni liens étroits avec sa lignée tribale, et on ne lui connaissait aucun ami. Il a vécu seul et il est mort seul. Personne ne semblait très surpris... ni même affecté par son trépas. » De toutes ses conversations stériles avec les Protoss alanguis du village, c'est cet élément qui l'avait le plus frustrée.

« Tu sembles troublée, Sélandis, remarqua Artanis.

— Pas vous ? Mais je suis surtout en colère. Nos rangs sont déjà suffisamment clairsemés. Pourquoi personne ne s'est rendu compte de rien ? Pourquoi personne ne s'en soucie ?

— Bonne question. Était-il tant haï ?

— Non, ce n'est pas ça. Mais on aurait dit qu'ils avaient été inactifs trop longtemps et qu'ils avaient perdu toute vigueur. » Elle s'était même demandé s'il existait une nouvelle drogue, mais elle n'avait détecté aucune odeur particulière. « Ils ne se comportaient pas comme des Protoss. »

Talandar se déplaça silencieusement, puis prit la parole. « À mon réveil, je me suis senti perdu. Il n'y avait plus de véritable Khala pour me soutenir, dit-il. Je ne savais plus qui j'étais, ni

quel était mon but. Je ne m'étais jamais senti aussi seul. J'aurais pu facilement me perdre dans cette solitude et oublier l'existence du reste du monde si je n'avais pas eu un vieil ami — il inclina légèrement sa tête en forme de dôme vers Artanis — et un nouvel ami — il la pencha vers Karax — pour m'assurer du contraire. »

Sélendis se remémora la douleur fulgurante qu'elle avait ressentie en tranchant ses propres cordons nerveux et la sensation de vide soudain qui avait suivi la perte du Khala... cette disparition si abrupte et irrévocable. Cela valait mieux que de se perdre dans l'océan éternel de la haine et de la rage d'Amon, mais le supplice était incomparable avec celui des blessures qu'elle avait pu subir jusque-là, peut-être parce que cette plaie se situait au plus profond de son cœur. Elle continuait à la faire souffrir, parfois.

« Nous avons tous enduré cette même... blessure, mais nous n'errons pas sans but pour autant. » Elle désigna le cadavre d'un geste. « Et lui ? Ce n'est pas la perte du Khala qui a causé sa mort.

— Cela fait partie des circonstances, répondit Talandar.

— Voici ce qui l'a causée, » interrompit Karax, brandissant l'appareil désormais propre dans l'une de ses mains robotiques. Débarrassé de la couche de sang séché, on distinguait à présent une coque de métal mat dont la surface était parcourue d'un réseau de fils à la teinte légèrement différente. Au centre, un cristal pulsait toujours d'une lueur vacillante.

« Et qu'est-ce que c'est ? demanda Sélendis.

— Je... n'en suis pas encore tout à fait sûr. Mais je peux vous dire deux choses. » Karax tapota le cristal. « La première, c'est qu'il canalise de l'énergie du Vide à un rythme irrégulier, ce que je ne comprends pas encore. Peut-être a-t-il été endommagé...

— Et la deuxième ? » demanda Artanis. Malgré la situation délicate, le ton de sa voix

était empreinte d'un amusement plein d'affection pour Karax.

« Oui, la deuxième. » Karax retourna l'appareil pour révéler de fines projections semblables à des aiguilles. « L'appareil était au moins partiellement intégré à ses nerfs sectionnés. Je vais devoir l'étudier plus en détail pour déterminer sa fonction... mais s'il était relié à son système nerveux quand une défaillance est survenue, ça a pu lui provoquer des douleurs atroces.

— Il a donc essayé de l'arracher de ses propres griffes, » déduisit Sélendis. Cette explication semblait bien plus évidente qu'une crise aiguë d'automutilation en réaction à une blessure spirituelle. Mais il était rare que le raisonnement le plus simple se vérifie. Les Protoss étaient des êtres complexes aux multiples facettes. Il aurait été impossible de ne pas le comprendre après avoir étudié sous l'autorité d'Artanis, livré des guerres pour des motifs politiques fluctuant sans cesse, et observé les changements profonds causés par la perte, puis la récupération d'Aiur.

Tandis que Karax se mettait à décrire de façon plus nébuleuse et détaillée les conclusions qu'il avait pu tirer de ses premières observations de l'appareil, les portes du labo s'ouvrirent et un garde apparut. « Je vous prie de m'excuser, mais je dois vous interrompre, dit-il.

— Qu'y a-t-il ? demanda Artanis.

— On a trouvé un corps, répondit le garde. La scène est... sanglante. »

Là où un Terran aurait pu voir une coïncidence ou de la simple malchance, Sélendis distinguait les contours de quelque chose de plus important et de bien plus inquiétant. Elle ne doutait pas qu'Artanis percevait la même chose. Elle s'avança d'un pas, mais il l'arrêta d'un geste de la main. « Talandar, va examiner les lieux, lui demanda Artanis. Vois si les circonstances sont similaires... et envoie le cadavre ici.

— J'en serai honoré. » Talandar se dirigea vers la porte du labo, se dépliant de toute sa hauteur en quittant les rangées de matériel exigües.

« Karax, continue à examiner cet appareil, le pria Artanis.

— Bien sûr, cher ami.

— Tu feras part de tes découvertes à Sélendis. »

Bien qu'une part d'elle aurait voulu poursuivre l'enquête elle-même, Sélendis savait que procéder ainsi permettrait une meilleure utilisation du temps et des ressources, notamment parce qu'elle devait toujours assurer ses propres responsabilités. « Nous allons résoudre cette affaire au plus vite. »

#

Karax se retrouva bientôt en compagnie d'un second cadavre, envoyé dans une chambre de stase par Talandar. Le Purificateur avait joint le peu d'informations qu'il était parvenu à rassembler : il s'agissait d'une femme du nom de Therun, appartenant autrefois à la caste des templiers. D'après sa couleur, elle provenait vraisemblablement de la tribu Venatir.

Les mutilations étaient plus nombreuses que sur le premier corps, et le sang qui la maculait était plus frais. Par conséquent, le nettoyage de l'appareil fixé à ses nerfs sectionnés en fut plus aisé pour Karax, qui se concentra dessus sans attendre. Il ne devait pas trop se laisser atteindre par le sang. Il n'y était bien entendu pas insensible au niveau émotionnel, mais il préférait considérer ces cadavres comme des machines biologiques victimes de dysfonctionnements tellement sévères qu'ils avaient causé leur autodestruction. S'il parvenait à découvrir la cause de la défaillance, il pouvait éviter qu'elle se reproduise.

Le silence régnait dans le labo quand il commença l'autopsie des appareils qu'il avait extraits de chaque corps. La porte et les champs de force qui le séparaient de l'extérieur

l'isolaient entièrement de l'agitation d'Aldera, ne laissant entrer que la lumière déclinante de la fin d'après-midi, mais retenant le bruit et la poussière. Ses propres chuchotements n'avaient pour seuls échos que le ronronnement des consoles et noyaux d'énergie et le bourdonnement de ses mains robotiques qui tenaient ses outils ou stabilisaient son travail.

En surface, le second appareil semblait identique au premier : revêtement en métal mat, réseau d'interface neurale commun que Karax trouvait plutôt bâclé, et une matrice de transmission énergétique irrégulière qui expliquait les fluctuations d'énergie du Vide. Mais lorsqu'il commença à examiner les deux côte à côte, il découvrit des différences notables dans le câblage, la matrice et les modules informatiques dont il n'avait pas encore identifié la fonction. Ces appareils avaient été fabriqués à la main, comme si le forge-phase était encore à la recherche du concept qui permettrait à un projet théorique de se concrétiser.

Et cela ne plaisait pas du tout à Karax. Les modèles conceptuels avaient leur place dans un simulateur, pas imbriqués dans les nerfs d'un Protoss. Durant les combats, on avait parfois fait appel à ses collègues pour mener des expériences et faire des tests sur des sujets vivants, mais seules des circonstances exceptionnelles pouvaient justifier cette approche de dernier recours. La situation n'était plus censée être aussi critique.

Ses observations révélèrent également une certaine évolution. Le deuxième appareil corrigeait des défauts évidents du premier : des jonctions neurales surchargées ou des canaux énergétiques déformés par le temps. Les causes de dysfonctionnement du deuxième appareil étaient toujours flagrantes, mais différentes. Les points de défaillance avaient été corrigés et de nouveaux étaient apparus.

Il avait posé les deux appareils sur une table et s'était installé face à une console pour commencer ses simulations quand il perçut un changement dans l'atmosphère de la pièce, lui

indiquant qu'il n'était plus seul. Aucune personne ayant des raisons de se trouver dans son labo ne serait restée aussi discrète. D'ailleurs, aucun des Khalai que Karax connaissait n'aurait pu être aussi silencieux.

Karax se tourna pour apercevoir une Nérazim penchée sur les appareils, retournant l'un d'eux de ses griffes. Sa petite taille était inhabituelle, même pour une femme, et sa peau était aussi sombre que la nuit. Elle lui lança un regard mauvais et en un clin d'œil, elle le saisit à la gorge. Ses yeux verts flamboyaient. « C'est donc toi, le voleur que je traquais. Je ne m'attendais pas à te trouver caché dans l'ombre du grand Artanis. »

Karax leva doucement les mains, tout en utilisant discrètement un de ses bras robotiques pour saisir un couteau sous la console. Étant donné les circonstances, il ne se pensait pas capable de charger une lame psionique. « Je ne suis pas un voleur. Tu n'as pas remarqué les cadavres ? » Elle n'eut pas le moindre mouvement de surprise, ce qui lui indiqua qu'elle était déjà au courant de leur présence. « C'est de là que viennent les appareils et je suis officiellement chargé de mener l'enquête à leur sujet. Peut-être que l'une de ces personnes serait ton voleur ? »

Il sentit le poids de son esprit qui le scrutait intensément. Enfin, elle recula d'un pas et retourna près de la table. « Ce sont des répliques, dit-elle. Elle en souleva un et continua d'un ton amer et écœuré. De très mauvaises répliques. Vous, les Khalai, vous aimez prendre ce qui ne vous appartient pas pour en faire une pâle imitation et en récolter les lauriers.

— Voler une invention n'apporte aucune satisfaction, protesta Karax.

— C'est peut-être ton opinion à toi, répliqua la Nérazim, mais certains de tes semblables aiment recouvrir nos œuvres sous un style Âge d'or. »

Il réprima son envie de la contredire. *Une chose à la fois.* « Comment t'appelles-tu ? demanda-t-il.

— Nérath.

— Moi, c'est Karax. Tu es forge-phase ? »

Elle reposa l'appareil et lança à Karax un regard amusé. « S'il faut absolument utiliser vos termes, alors je suppose que celui-ci décrit plus ou moins fidèlement le métier de ma famille. C'est à elle que ce voleur cause du tort. »

Voilà qui clarifiait la situation. « Nous pourrons tous deux progresser sur nos problèmes individuels si nous unissons nos forces.

— Et comment comptes-tu m'aider ? s'enquit-elle d'un ton narquois.

— Je dispose des ressources du hiérarque Artanis. L'obstacle auquel je me heurte à l'heure actuelle est de comprendre l'utilité de ces appareils. Une fois que je le saurai, je pourrai déduire comment ils ont été modifiés et établir quels sont les forge-phases khalai qui seraient capables d'un tel travail. Donne-moi les informations dont j'ai besoin et je te remettrai la même liste de suspects qu'à l'exécutrice Sélendis. »

Nérath le considéra d'un air suspicieux pendant ce qui lui sembla être une éternité. « Je suppose que ça ne peut pas faire de mal d'explorer plusieurs pistes à la fois. Ces appareils étaient censés améliorer notre connexion avec le Vide... tout en régulant les énergies pour éviter qu'un choc du Vide ne blesse l'utilisateur. » Nérath fit distraitement tourner l'un des appareils sur la table. « Sélendis n'a plus qu'à espérer trouver les suspects avant moi. »

#

Une fois le corps de la templeière morte expédié à Karax, Talandar examina sa demeure. D'après les souvenirs de son ancienne personnalité, Fénix, l'endroit n'était pas si différent de son foyer de l'époque : une armure propre était placée sur son support, prête à être enfilée pour partir au combat, des armes étaient accrochées en évidence sur les murs, quelques œuvres (qui n'étaient

pas à son goût) et livres complétaient le tableau, ainsi que le minimum de mobilier requis pour se reposer. Ça ne semblait pas vain comme ce qu'avait décrit Sélendis du premier mort, mais ça ressemblait davantage à la maison de quelqu'un qui attendait un combat qui, désormais, ne viendrait plus.

Tandis qu'il répertoriait les différents objets, Talandar parla sur le réseau qui reliait l'ensemble des Purificateurs, cette pâle copie du Khala. Même si, à présent, c'était bien plus que ce dont disposaient les Khalai. Les fondations les plus importantes de sa vie étaient sans nul doute le dessein qu'il avait découvert et le nom qu'il s'était choisi ; toutefois, le lien qu'il avait avec les autres Purificateurs lui offrait aussi le sentiment d'appartenir à nouveau à un peuple uni. Même sans onde émotionnelle, la connexion en elle-même apaisait sa solitude... Quelles que soient les questions qu'il murmurait à voix basse, nombre de ses semblables les entendraient eux aussi.

Il venait à l'instant de demander si d'autres Purificateurs avaient été témoins de comportements étranges de la part des Khalai ou avaient remarqué un appareil correspondant à la description qu'il donna. Rapidement, il reçut de nombreuses réponses, toutes négatives, concernant l'appareil. Néanmoins, les Purificateurs n'avaient aucune réponse à offrir quant au comportement des Protoss.

*Nous préférons rester entre nous,* expliqua Clolarion, résumant l'avis général. *Nous faisons confiance à Artanis quand il affirme que nous ne serons plus esclaves, cependant, nos sociétés ne sont que rarement amenées à se côtoyer. Nous avons des besoins différents. Nos chemins n'ont aucune raison de se croiser, si ce n'est lorsqu'on nous demande de rendre service en participant à l'effort de reconstruction.*

*Je les ai observés parfois,* concéda Mojo. *Mais je ne peux rien dire sur leur*

*comportement, parce qu'ils changent d'attitude dès qu'ils se sentent observés par l'un d'entre nous.*

*Nous sommes tous des Protoss,* déclara Talandar d'un ton ferme.

*Tout comme les Khalai et les Nérazims, et ils ne sont pas toujours d'accord,* répondit Clolarion. Sa réponse ne contenait aucun sarcasme, il ne faisait qu'énoncer les faits.

Talandar se retint de pousser un soupir de frustration. Dans des situations comme celle-ci, il ne pouvait y avoir qu'une façon d'agir : par l'exemple. Il chargea ses observations et ses analyses de la demeure de la Protoss défunte sur l'un des terminaux de Karax, puis sortit.

Dès qu'il fut dehors, le flux des piétons se modifia. Sans doute pour adopter une distance respectueuse. Il était conscient que sa forme métallique occupait bien plus d'espace que le corps de chair et de sang qu'il possédait autrefois, ne serait-ce que du fait d'avoir quatre jambes au lieu de deux. Mais le regard que portaient sur lui les autres Protoss... il lui semblait que ce n'était pas qu'une question d'espace. Ils ne se contentaient pas d'un petit coup d'œil neutre. Il pouvait lire dans ces regards de la curiosité, de la tristesse, voire une extrême méfiance, de la même façon qu'un guerrier observerait une immense machine inconnue. Les passants dans la rue lui étaient familiers et ordinaires, mais en retour, quoi qu'il ressentait en lui-même, il paraissait tout à fait étrange à leurs yeux. C'était une mise à l'écart subtile mais non moins néfaste, qui avait peut-être contribué au choix des Purificateurs de rester entre eux. Il n'avait jamais remarqué cet état de fait jusque-là, peut-être parce qu'il passait le plus clair de son temps avec les Purificateurs ou les Daelaam, qui le connaissaient bien depuis qu'ils avaient servi à bord de la *Lance d'Adun*.

Talandar mit son trouble de côté, il lui restait une chose à accomplir. La vie de Therun avait laissé une empreinte plus marquée que celle d'Éranis, et Talandar devait retrouver ses proches. Il commença par se téléporter à l'autre bout de la ville pour retrouver son père. Peut-être

que la fin du Khala avait renforcé les liens familiaux. Le vieux Protoss que Talandar découvrit, assis sur un banc dans le soleil de fin de journée, le fixa de ses yeux étroits.

« J'ai de mauvaises nouvelles concernant votre fille Therun, dit Talandar. Elle a... » Il se rendit compte alors que les paroles que l'on prononçait habituellement dans de telles circonstances, affirmant qu'elle avait rejoint ses ancêtres dans le Khala, n'étaient plus valables. Il se reprit immédiatement et poursuivit : « Elle a rejoint les étoiles. Vous lui avez parlé, récemment ?

— En quoi ça regarde un Purificateur ?

— C'est moi qui suis chargé d'enquêter sur son décès.

— Pff. Même si je vous faisais confiance, je n'aurais aucune réponse à vous donner.

Nous ne nous sommes pas vus depuis notre retour sur Aïur. » Sans un mot de plus, le vieux Protoss se leva et s'éloigna.

*Il n'est pas assez âgé pour avoir assisté à la rébellion des premiers Purificateurs, songea Talandar. D'ailleurs, nul ne pouvait encore s'en souvenir. Mais il en avait sans doute entendu parler et c'est peut-être pour cette raison qu'il s'était montré aussi froid. Il reporta son attention sur le nom suivant sur sa liste. Il s'agissait d'un autre ancien templier qui avait été zélé aux côtés de Therun.*

Il trouva ce deuxième Protoss près de l'un des bâtiments d'archive. Il sembla trouver en la présence de Talandar une occasion parfaite de s'étonner. Son premier commentaire fut : « Je ne savais pas que vous parliez ! »

Talandar s'interrompit, surpris. « Quoi ?

— Je savais que nous utilisions des Purificateurs comme machines de guerre, mais on pensait qu'Artanis vous avait renvoyés en stase après avoir récupéré Aïur.

— Eh bien non... » Talandar reprit rapidement ses esprits. « Je suis à la recherche...

— Je croyais que tout le savoir des Protoss était chargé dans la mémoire des Purificateurs, ce n'est pas le cas ? »

Curieusement, l'enthousiasme étrange de ce Protoss était encore plus rebutant que l'hostilité à laquelle Talandar venait d'être confronté juste avant. « Laissez-moi parler, » ordonna Talandar en levant un bras, celui qui portait son canon d'énergie, pour appuyer son propos.

« Bien sûr, excusez-moi. » Le Protoss eut un mouvement de recul, mais assez faible.

« J'ai...

— Alors est-ce que c'est vrai que les Purificateurs sont devenus une force d'espionnage et nous surveillent en utilisant des drones ? »

Finalement, Talandar parvint à poser ses questions, mais il ne reçut aucune réponse utile au sujet de Therun. Il n'en retira qu'un catalogue assez dérangeant des théories conspirationnistes actuelles qui s'étaient insinuées à Aldera. Il semblait assez facile d'inventer des histoires pour combler le vide de l'auto-isolement des Purificateurs.

Talandar rendit visite à tous ceux notés sur sa liste, mais chaque rencontre ne fit qu'augmenter sa frustration. Certains le regardaient fixement et semblaient trop distraits par sa présence pour fournir des réponses utiles, quelques-uns se montrèrent hostiles, d'autres faisaient preuve d'une curiosité avide, ce qui l'exaspérait au plus haut point et lui fit perdre un temps considérable. Talandar était sur le point d'enfoncer la porte des habitations voisines de celles de Therun quand l'avant-dernière personne sur sa liste, Maitana, lui apporta des renseignements intéressants.

Elle appartenait autrefois à la caste des templiers, il lui suffisait de la voir pour s'en rendre compte, même si elle portait désormais des vêtements miteux et semblait malade, comme

en témoignait sa peau pâle et trop fine, marquée de taches visibles même dans la lumière déclinante. Elle écouta patiemment son annonce maintes fois répétée de la mort de Therun. Il se désola que les mots en aient presque perdu leur sens parce qu'il les avait prononcés à tant de reprises.

« Où qu'elle soit, peut-être que Therun trouvera un combat digne de son courage, » répondit Maitana.

— Elle se sentait désœuvrée ? » Lui aussi s'était senti sans but, sans mission propre... et en trouver un l'avait galvanisé.

« Bien qu'il reste des batailles à mener, cela fait longtemps que nous n'avons pas été appelés au combat. Nous ne sommes pas comme la caste khalai qui érige des bâtiments et travaille dans les forges. Nous suivons nos exécuteurs au combat pour l'honneur et la gloire.

— L'honneur est votre vérité profonde, » affirma Talandar. C'était encore l'un des sujets de réflexion qu'il avait explorés dans les jours qui avaient suivi la reprise d'Aïur. « L'action ne se limite pas au combat.

— Que peut bien en savoir un Purificateur ?

— Plus que vous ne l'imaginez. Nous sommes des guerriers, comme tous les Protoss. Nous avons un nouvel objectif : celui de reconstruire, protéger et grandir. Vous pouvez faire de même.

— Je... J'y réfléchirai. » Maitana avait l'air un peu honteuse, à présent.

« Une petite victoire reste une victoire, développa Talandar. Un pas, c'est toujours une avancée. Et placer une pierre sur l'autre renforce le mur et protège ceux qu'il abrite. » Il avait appris cela en observant Karax. « Therun était-elle du même avis que vous ?

— Oui, sauf qu'elle, elle est partie à la recherche d'un but, tandis que moi, je n'ai fait

que... me lamenter de ne pas en avoir.

— Est-ce qu'elle a trouvé ce qu'elle cherchait ?

— Elle m'avait parlé d'un nouveau temple. Pour remplacer tout ce que nous avions perdu. Elle voulait que je l'y accompagne.

— Et vous avez accepté ? » Personne ne lui avait donné autant d'informations jusque-là.

« Une fois, mais je ne suis pas entrée. Cet endroit ne me disait rien qui vaille et je le lui ai dit. Ensuite, elle n'a plus voulu me parler.

— Montrez-moi où il est. »

Le crépuscule était bien avancé lorsque Talandar suivit Maitana tout au nord d'Aldera. Les lieux n'étaient pas aussi misérables que l'endroit où le premier corps avait été trouvé, mais on aurait dit que l'on avait atteint le squelette de la ville, qui attendait que sa chair repousse. Maitana le mena à un bâtiment abandonné qui ressemblait davantage à un hangar qu'à un temple. De plus, ses capteurs confirmèrent la présence d'huiles et de vapeurs de carburant. L'intérieur était entièrement vide. « Il y avait quelqu'un d'autre ici, quand Therun vous a amenée ?

— Oui, une femme de la caste khalai. Elle était très grande, je m'en souviens. Et elle avait la peau très pâle. »

Talandar envoyait déjà ces informations à Karax quand il répondit : « Merci. Et si vous souhaitez reparler plus en détail des nouveaux combats qui nous attendent, je serais ravi de converser à nouveau avec vous. »

#

Au grand soulagement de Karax, Nérath était partie poursuivre sa propre enquête après lui avoir détaillé les caractéristiques complètes de l'appareil original, non sans lui avoir préalablement extorqué la promesse ô combien insultante de ne pas le copier. Il avait également remarqué avec

agacement qu'elle ne lui avait aucunement promis de partager les nouvelles informations qu'elle aurait pu dénicher. Mais il arrivait plus facilement à se concentrer quand elle ne jouait pas avec ses outils à côté de lui et qu'elle ne triturait pas ses terminaux tout en se répandant en récriminations contre les Khalai. Il estimait donc qu'il ne s'en sortait pas si mal.

Il retourna le nouvel appareil d'un côté, puis de l'autre à l'aide de ses mains robotiques, tandis que les autres parcouraient les résultats sur ses terminaux. C'était bien un dispositif servant à canaliser l'énergie du Vide, mais il trouva aussi des circuits supplémentaires qui semblaient s'inspirer de la technologie des Purificateurs, et même une modification qui, bien qu'imparfaite, défailante et partiellement fondue, semblait constituer une tentative de conversion des énergies psioniques en énergies du Vide. L'appareil était-il une arme ? Dans ce cas, pourquoi le relier aux cordons nerveux tranchés... ?

« Oh , » s'exclama-t-il dans les murmures mécaniques tranquilles de son labo. Son ton exprimait à parts égales l'horreur, le dégoût et l'admiration pour le génie impossible et fou qui avait créé cela. Le Khala ayant disparu, quelqu'un essayait-il véritablement de forger un nouveau lien psionique en le couplant à l'énergie du Vide ? Il prépara à la hâte une nouvelle simulation prenant en compte ces suppositions.

« Karax, l'appela Talandar. Sa voix était lointaine, il était sans doute encore en ville.

— Oui ? » Karax jeta un coup d'œil par la fenêtre. L'après-midi entière s'était évanouie pendant qu'il travaillait.

« Tu sembles troublé, mon ami.

— Je me *sens* troublé. Je t'en dirai plus quand j'aurai vérifié mes suppositions. Qu'est-ce que tu as trouvé ?

— Beaucoup de choses, mais peu sont utilisables immédiatement. » Talandar semblait

pensif. « Est-ce que tu connaîtrais une grande forge-phase à la peau claire ?

— Une description physique, ce n'est pas aussi utile qu'on pourrait le croire, répondit-il en riant. Je connais la plupart des autres forge-phases et scientifiques uniquement par leurs recherches. » Mais alors que Talandar ronchonnait que certains Protoss feraient mieux de sortir de leur labo un peu plus souvent, Karax repensa à quelqu'un qu'il avait rencontré une fois et qui correspondait à cette description. Il fit une recherche sur son nom, Lantharis. Elle vivait à Aldera. « J'en connais peut-être une.

— Où ça ? »

Karax hésita. Devait-il prévenir Sélendis et Nérath ? Mais il n'était sûr de rien. Statistiquement, il pouvait y avoir un grand nombre de grandes Protoss, dont certaines qui appartenaient autrefois à la caste khalai, et parmi lesquelles un pourcentage s'était dirigé vers les arts techniques. Mieux valait d'abord confirmer sa supposition hasardeuse. Il indiqua à Talandar l'emplacement du laboratoire de la forge-phase, puis ajouta : « Je te rejoindrai devant, dans la rue. »

Talandar était déjà sur place quand Karax se téléporta sur cette assez courte distance. Il était sans doute parti immédiatement, tandis que Karax avait pris quelques minutes pour vérifier que tout était en ordre dans son labo. L'immense Purificateur faisait de son mieux pour passer inaperçu, ce qui... était un échec total. Plusieurs Protoss l'observaient derrière leur fenêtre ou le fixaient d'un air curieux en passant à côté de lui. Les environs n'avaient rien de particulier, c'était un quartier rempli d'artisans. Artanis avait peut-être aboli le système de castes, mais les habitudes d'un peuple ancien mettaient du temps à changer.

« On dirait qu'il n'y a personne, constata Talandar. Je n'ai repéré aucune émission d'énergie.

— Elle est peut-être rentrée chez elle, répondit Karax.

— Alors je vais nous faire entrer. » Même la plaque blindée d'un cuirassé n'aurait pas retenu un Purificateur. La porte ne résista pas une seule seconde... et s'ouvrit sur une scène de chaos.

Karax se sentit soudain assailli par la crainte de découvrir un autre cadavre, mais il se rendit rapidement compte qu'aucun effluve de sang ou de mort ne flottait dans les airs. Une fois son calme retrouvé, il se mit à analyser la pièce : composants de circuits et métaux dispersés, papiers éparpillés dans tous les sens... Il put enfin mettre le doigt sur ce qui manquait dans ce désordre : ses terminaux et outils avaient disparu.

« Elle a été attaquée ? demanda Talandar.

— Non. » L'état du labo était parlant. « Elle a pris ses affaires à la hâte pour s'enfuir.

— C'est nous qu'elle fuit ?

— C'est une hypothèse de travail tout à fait plausible. » Karax commença à parcourir les documents à l'aide de ses mains robotiques, les lisant d'un seul coup d'œil. Certains morceaux de plans n'avaient rien à voir avec l'appareil, mais il reconnaissait sa griffe. Puis il trouva quelques pages disséminées recouvertes d'une écriture sombre et nerveuse en caractères khalani. La majeure partie du texte ne consistait que de réflexions décousues et incohérentes, mais une phrase répétée plusieurs fois attira son attention : « *Artanis nous a abandonnés. Il nous a assassinés. Il a tué notre âme. Je trouverai un nouveau Khala. Je nous sauverai.* »

Il écarta le papier, se sentant souillé et troublé. « J'avais raison... c'est bien le but de cet appareil : reconstruire le Khala dont nous avons été amputés en utilisant une nouvelle technologie. C'est une très mauvaise idée ! Si nous avons sectionné notre lien, c'était pour une bonne raison et si elle continue ses essais douteux... elle va faire basculer ses victimes dans la

folie. On dirait que tu avais vu juste, mon ami.

— On avait raison tous les deux, chacun à notre façon, » répondit Talandar.

Karax décida qu'il serait toujours temps de poursuivre cette conversation plus tard. « Je vais prévenir Sélendis et Nérath.

— Qui ? »

Karax se frotta le front. « Je savais bien que j'avais oublié quelque chose. Je t'expliquerai tout ça dans un instant. »

#

Sélendis se sentit soulagée en recevant le message de Karax. Elle avait canalisé son immense capacité de concentration sur ses devoirs matériels, mais la poursuite de l'enquête et les morts qui étaient survenues s'étaient imposées aux confins de sa conscience. Pas suffisamment pour l'empêcher de mener à bien ses tâches, mais assez pour lui donner un sentiment d'irascibilité et d'impatience.

« Mais on ignore où est partie cette Lantharis. », s'enquit Sélendis tout en survolant les pages couvertes de divagations que celle-ci avait laissées derrière elle. Du temps du Khala, trouver Lantharis n'aurait peut-être pas été un jeu d'enfant, mais ça n'aurait posé que peu de difficultés. Dorénavant, ceux qui cherchaient à se cacher et mentir parvenaient facilement à leurs fins... *comme les templiers noirs*, ne put-elle s'empêcher de penser. Encore un obstacle qu'il leur fallait surmonter du fait de la disparition de leur lien télépathique.

Auparavant, il ne lui était jamais apparu aussi clairement à quel point la reconstruction d'un nouvel ordre social pouvait être lent et ardu.

« C'est exact, exécutrice, répondit Karax.

— Cela dit, nous avons une idée des dégâts qu'elle peut semer dans son sillage, ajouta

Talandar. Nous devons élargir nos recherches, et vite. »

Sélendis contempla quelques lignes tortueuses en Khalani traitant Artanis de *grand traître et destructeur*, et laissa tomber le papier au sol. Elle s'essuya les griffes, comme pour se nettoyer de tout résidu. « Très bien. Je vais... »

« Écouter les dernières découvertes d'une chasseuse aussi sublime que mystérieuse ? » la coupa une nouvelle voix. Un changement d'ambiance se fit sentir dans le laboratoire abandonné.

Sélendis se tourna vers une templière noire qu'elle n'avait jamais vue, debout sur le seuil de la porte. De petite taille, elle était enveloppée dans une cape et portait sur son visage un masque d'un bleu si profond qu'il en était presque noir, de la couleur du ciel lorsque les étoiles commencent à apparaître. « Qui es-tu ? » demanda-t-elle d'un ton impérieux.

« Oh, ton petit forge-phase ne t'a pas prévenue ? »

En effet, Karax ne lui avait encore rien dit et Sélendis avait bien l'intention de le lui faire regretter une fois qu'ils seraient seuls. « Non. » La suffisance générale des templiers noirs lui avait toujours tapé sur les nerfs, et celle-ci ne faisait pas exception.

« J'allais en parler, » protesta Karax, ouvrant les mains dans un geste d'impuissance.

La templière noire esquissa une révérence ironique. « Je m'appelle Nérath. Nous enquêtons sur la même chose... mais selon des angles différents. Meurtre pour toi et vol pour moi. »

Sélendis lança à Karax un regard si acéré qu'il rentra la tête dans les épaules. « Explique-toi. » Après son explication accompagnée du commentaire à la voix traînante de Nérath, elle reprit : « Et quelles nouvelles rapportes-tu ?

— Durant mes investigations, j'ai entendu un Khalai évoquer un "nouveau temple". Par respect pour vos propres efforts, je me suis dit qu'il fallait que je vous en fasse part.

*Ou bien elle ignorait à quoi il faisait référence avant d'espionner notre conversation,*  
songea Sélendis. « Qu'est-ce que tu veux ? »

— "Un peuple, un objectif", non ? demanda Nérath d'un ton sarcastique.

Pour toute réponse, Sélendis la regarda fixement.

— Tout ce que je veux, c'est mettre fin à ces vols. »

Sélendis n'était pas d'humeur à se lancer dans une joute verbale. « Amène-nous auprès de lui. Nous allons l'interroger.

— Les Protoss d'Aïur n'ont aucune subtilité, étrilla Nérath. Vous vous imaginez vraiment que s'il croit sincèrement à sa nouvelle religion, il préférera céder à une interrogation hostile plutôt que de devenir martyr ?

— Ils sont assez embrigadés pour accepter des modifications corporelles, fit observer Talandar.

— Alors qu'est-ce que tu suggères ? répliqua Sélendis.

— On le surveille pour voir où il nous mènera. »

#

Bien que Talandar se soit d'abord porté volontaire pour rejoindre Nérath dans sa surveillance du Protoss, Sélendis avait déclaré qu'elle s'en chargerait elle-même, d'un ton qui avait dissuadé le Purificateur de parlementer. Elle ne faisait pas confiance à la templeière noire ni à la raison qu'elle invoquait pour sa présence, et l'attitude de Nérath et la façon dont elle réagissait à tout ce qui se disait comme s'il s'était agi d'un trait d'humour ne faisait rien pour y remédier. Elles étaient assises côte à côte sur le toit d'un magasin, surveillant la rue en contrebas. L'homme qu'elles suivaient était entré dans une maison toute proche quelques heures plus tôt et n'en était pas ressorti depuis. Il était fort possible qu'il soit tout simplement endormi et qu'elles attendent

là toute la nuit.

« Je pense que le Purificateur aurait fait un compagnon beaucoup plus agréable, » dit Nérath après avoir fait un commentaire de plus sur un passant, auquel Sélendis n'avait répondu qu'en poussant un grognement.

« N'hésite pas à aller attendre avec lui au labo de Karax, répondit Sélendis.

— Il a l'air d'avoir de l'humour, poursuivit Nérath comme si elle n'avait rien entendu.

— Tu parles trop. » Le pire dans tout ça, c'est que certains de ses commentaires n'étaient pas entièrement dénués d'esprit.

— Si tu écoutais mieux, je n'aurais pas à utiliser autant de mots. »

Sélendis lança à Nérath un regard acerbe.

La templeière noire écarta les mains dans un geste d'innocence feinte et continua : « Je suis là pour t'épauler, Sélendis, et par la même occasion, aider mon peuple. »

Sélendis renifla d'un air de mépris. « Je n'ai aucun doute sur ce deuxième point.

— Quelle hostilité, s'offusqua Nérath. Je suis blessée.

— *Ton* peuple, répéta-t-elle en empruntant le ton moqueur de Nérath. Et notre peuple, alors ? » C'était une remarque injuste et pas tout à fait honnête, mais c'est sa frustration et ses contrariétés qui parlaient. Sélendis savait qu'Artanis aurait été peiné de voir qu'elle continuait de distinguer mentalement les Protoss entre Khalai et Nérazims. Mais selon son point de vue, les Nérazims n'avaient pas fait beaucoup d'efforts en vue de l'unité.

« Eh bien quoi ? Il n'y a pas de "nous" si les coutumes des Nérazims doivent être détruites pour la survie des Khalai.

— Très mélodramatique, rétorqua Sélendis d'un ton sec. Personne ne cherche à vous détruire. »

Nérath rit. « L'unité, ce n'est pas refaire l'autre à son image. » Alors que Sélendis tentait de formuler une riposte sous l'impulsion du déni et de la colère, Nérath l'interrompit d'un signe impérieux, tout son corps se tendant pour se mettre en alerte. « Notre gibier bouge. On finira notre querelle plus tard. » Dans la rue, le Khalai repartait dans la direction opposée de celle par laquelle il était arrivé.

« J'y compte bien, lança Sélendis d'une voix rageuse.

— Je me demande où il va, s'interrogea Nérath tandis qu'elles le suivaient à distance.

— La nuit est déjà bien avancée. Peut-être chez lui.

— C'est la mauvaise direction, répondit Nérath. Je parierais plutôt sur un rendez-vous clandestin où il compte se procurer un produit illicite au marché noir. »

Cela fit sourire Sélendis malgré elle. « Tu as une bien piètre opinion de son honneur.

— Je le surveille depuis plus longtemps que toi. Tu aurais dû voir où je l'ai trouvé.

Et de fait, l'homme les mena jusqu'à une allée sombre. Alors qu'elles observaient depuis une distance prudente, une porte s'ouvrit et une grande Protoss particulièrement pâle le fit entrer.

« Je vais appeler Talandar et Karax, dit Sélendis.

— Dis-leur qu'ils ont intérêt à se magner s'ils ne veulent pas tout rater, commenta Nérath tout en sortant sa trans-lame.

— Nérath... ! » s'exclama Sélendis, mais la templière noire avait disparu.

Durant les quelques secondes qu'il fallut à Sélendis pour contacter Talandar et Karax, Nérath s'était déjà glissée à l'intérieur du bâtiment. Ensuite, il sembla que Lantharis avait activé une sorte de système de sécurité, puisque la porte refusa de s'ouvrir quand Sélendis l'atteignit. Elle ne parvint à rien non plus avec sa lame psionique, l'énergie se dissipant instantanément en touchant un champ de force. Elle pestait en cherchant un autre accès quand Talandar et Karax

arrivèrent.

« La porte ! » cria-t-elle.

Talandar recula de quelques pas pour prendre de l'élan. L'énergie jaillit autour de lui quand il heurta la porte et un éclair aveuglant accompagné d'un grésillement signala la surcharge du champ de force. Dans un grincement métallique strident, la porte s'enfonça avant de s'écrouler.

Sélendis bondit par-dessus la forme massive du Purificateur avant même que la porte repose entièrement sur le sol. Elle se retrouva dans une petite antichambre d'où partait un escalier vers l'étage inférieur. La voix de Nérath retentit en provenance du bas : « Vous ne nous volerez plus jamais ! »

Une autre voix lui répondit dans un cri : « C'est le dessein divin ! »

Karax et Talandar sur les talons, Sélendis sauta au bas de l'escalier, sa lame psionique ayant retrouvé toute son énergie. Au sous-sol, Nérath avait acculé Lantharis — qui la dépassait de plusieurs têtes, mais n'en cherchait pas moins à battre en retraite — contre un terminal de travail. Un réseau de circuits et de cristaux ornait les murs de la pièce. Derrière les deux femmes, dans une deuxième pièce située quelques marches plus bas, le Khalai qu'elles avaient suivi reposait sur une table, apparemment inconscient. Un étrange instrument était à moitié enfoncé dans son cordon nerveux.

« Nérath, ne... » commença Sélendis.

Lantharis bougea, sa main survola le terminal. Une décharge d'énergie submergea la pièce. Nérath laissa échapper un cri étranglé avant de s'effondrer sur le sol. Sélendis ressentit la frappe énergétique comme un hurlement télépathique dans son esprit, noyant toute pensée, et une chose s'insinua de force dans sa tête, lui rappelant avec horreur, bien que cela ne soit pas tout à

fait semblable, la présence d'Amon. Elle n'était que vaguement consciente de son propre hurlement tandis qu'elle chancela avant de tomber à genoux.

L'air autour d'elle lui semblait changé en un liquide visqueux et le temps s'écoulait comme par saccades. Elle vit Lantharis brandir une lame psionique et commencer à plonger vers la silhouette allongée de Nérath. Aussi ridicule qu'elle soit, la seule pensée qui vint à l'esprit de Sélendis fut : *mais nous n'avons pas terminé notre querelle*. Elle rassembla toute sa volonté pour forcer ses muscles à bouger afin de se jeter sur Nérath en parant le coup à l'aide de sa lame psionique.

Elle ne put rien faire de plus ensuite, que de tenir bon.

#

Talandar avait perçu une décharge d'énergie : *énergie du Vide*, l'avaient prévenu ses systèmes, même s'il n'y en avait pas eu suffisamment pour percer ses défenses, et autour de lui, Nérath, Sélendis et Karax s'étaient effondrés. De l'énergie avait jailli des yeux de Sélendis, et elle s'était jetée sur le corps étendu de la templière noire, son épée juste assez levée pour dévier le coup. À l'instant où une étincelle d'énergie éclata quand les deux lames s'entrechoquèrent, Talandar frappa, ses bras immenses tourbillonnant pour projeter Lantharis à l'autre bout de la pièce, loin du terminal. « Karax, le terminal, » lui intima Talandar.

Lantharis se releva en grognant. Elle avait manifestement suivi un entraînement au combat, mais n'était pas à la hauteur des templiers. Talandar se rapprocha d'elle vivement, émettant une salve énergétique à travers ses systèmes pour faire voler en éclats le bouclier qu'elle avait dressé. Elle bloqua son poing de sa lame, l'énergie psionique se dissipant dans une fine volute de fumée contre son armure. Il lança son deuxième poing qui l'atteignit sur le côté de la tête et l'étourdit. Il profita qu'elle titubait pour lui asséner un dernier coup directement dans ce

qui restait de ses cordons nerveux, et elle s'écroula. Pour assurer leurs arrières, il invoqua une sonde afin d'apporter une chambre de stase et y fourra son corps inerte.

En se retournant, Talandar vit Karax en train de tapoter de ses mains de robots, plus stables que ses mains de chair, sur le terminal. Il frappa du poing sur un bouton, puis lui et Sélendis s'affaissèrent, comme frappés d'un grand soulagement. « Je vais... devoir confisquer ceci pour l'examiner, articula Karax.

— Que s'est-il passé ? s'enquit Talandar.

— Je n'en suis pas certain, mais c'était très douloureux, répondit Karax. Et je pense que tu m'en as en partie abrité. Alors, merci.

— On aurait dit... qu'elle s'insinuait dans ma tête à coups de griffes. Si c'est ne serait-ce qu'une infime partie de ce qu'ont subi Therun et Éranis, je comprends leur mort. » Sélendis se redressa sur ses genoux et se pencha pour examiner Nérath. « Elle est juste évanouie.

— Karax, tu veux bien... » Talandar fit un geste en direction du Khalai inconscient qui reposait toujours sur la table.

Karax se frottait toujours le front d'une main, mais il s'avança vers la table d'un pas sûr. Il retira soigneusement l'instrument. Immédiatement, l'homme allongé ouvrit les yeux et inspira une grande bouffée d'air. « Vous m'entendez ? »

Il regarda Karax, puis Talandar. « Mais qu'est-ce que... ?

— Vous êtes en sécurité, maintenant, dit Talandar.

— Je suis tout seul ! » le Khalai sembla encore plus agité. Il se redressa et porta les mains à l'arrière de sa tête, jusqu'à ses cordons nerveux sectionnés. « Pourquoi vous nous en avez empêchés ? Pourquoi ? » Il voulut se jeter sur Talandar, mais son mouvement était bien trop faible pour représenter une quelconque menace.

Talandar le retint facilement à bout de bras tandis qu'il gémissait d'un air désespéré. « Je ne m'attendais pas à ça, » confia Talandar à Karax.

Nérath poussa un petit rire rauque et se releva sur un coude. « Vous croyiez vraiment que cet idiot allait vous remercier de l'avoir privé de son espoir illusoire ? »

Dit comme ça, Talandar trouva l'argument indiscutable.

#

Avant de quitter l'atelier de Lantharis, Karax emporta tout ce qui lui semblait être d'une importance immédiate à l'aide d'une sonde qu'il téléporta, puis il scella les lieux pour terminer son nettoyage le lendemain. Une fois sa tâche terminée, sa douleur à la tête l'avait presque entièrement quitté. Talandar était parti hâtivement en emmenant avec lui le cobaye aspirant de Lantharis, toujours plongé dans ses délires, pour l'amener aux soigneurs, puisque personne ne savait trop quoi faire de lui. Sélendis était rentrée en escortant à la fois la chambre de stase et Nérath, qu'elle laissa même s'appuyer sur son épaule.

Karax fut le dernier arrivé dans son propre laboratoire où Sélendis faisait le récit des événements à Artanis. Elle en était à peu près à la moitié, et Nérath participait en émettant des commentaires occasionnels qui semblaient les amuser et les agacer tout autant.

« Quelque chose à ajouter, Karax ? » demanda Artanis, en reportant sur lui une attention qui prenait presque la forme d'un poids tangible.

« Pas avant d'avoir examiné tout ça en détail. » Karax fit un grand geste de sa main robotique pour désigner la pile désordonnée qu'il avait transportée sur ses tables de travail.

Artanis s'intéressa alors à la chambre de stase qui renfermait Lantharis. Il désactiva le champ de stase. Après un bref instant d'égarement, le regard de Lantharis se posa sur lui et elle émit un sifflement grave empreint d'une telle haine que Karax recula. « Vous. Espèce de traître.

— Je n'ai trahi personne, affirma calmement Artanis.

— Vous avez assassiné l'âme de votre peuple et leurs corps suivront bientôt si je ne les sauve pas, » répliqua Lantharis. Les Protoss ne sont pas faits pour vivre seuls, sans but et sans lien, et ils mourront si je ne parviens pas à les secourir.

— Et pourtant, les Nérazims se débrouillent très bien depuis un millénaire, rétorqua Nérath, caustique et moqueuse.

— Ce ne sont que des apostats sans âme, cracha Lantharis. Je ressusciterai le Khala, plus grand que jamais, et les nouveaux Khalai se dresseront... »

Artanis réactiva le champ de stase. « Je ne crois pas qu'elle soit disposée à écouter, fit-il observer. C'est donc ce qu'elle essayait de faire, recréer le Khala ?

— À terme, oui, en utilisant les techniques qu'elle a volées aux Nérazims pour passer par le Vide. C'est... une idée folle, expliqua Karax.

— Toutefois, certains étaient prêts à essayer, » souligna Artanis.

Nérath ne sembla pas surprise par cette révélation. « Les Protoss d'Aïur ont passé tellement de temps en troupeau, ce n'est pas étonnant que certains d'entre vous soient toujours disposés à suivre une fausse meneuse jusqu'à l'abattoir.

— Doucement, Nérath, l'avertit Artanis.

— Je ne suis peut-être pas d'accord avec ses paroles, mais je comprends son point de vue, tempéra Talandar. Notre peuple est blessé. La douleur mène au désespoir... et, bien que cela puisse conduire à la victoire dans un combat impossible à remporter, cela peut tout aussi bien entraîner l'autodestruction.

— Les êtres désespérés sont prêts à tout pour guérir, » songea Karax. Il n'avait d'autre choix que de se ranger à l'avis de Talandar. La cause directe de la mort était peut-être les

appareils, mais le problème était beaucoup plus profond. « Le plus difficile dans une réparation est souvent d'établir l'origine profonde de la panne. Nous connaissons maintenant le problème. Reste à trouver une solution. »

Nérath s'esclaffa. « On ne peut pas "réparer" la vie des autres par en haut. Chacun doit trouver son propre chemin, sans quoi, l'épreuve est vide de sens.

— Si on reste les bras croisés comme tu le suggères, d'autres morts suivront celle de Therun et d'Éranis, contesta Karax, révolté.

— En fin de compte, nous sommes tous seuls, affirma Nérath.

— Ce n'est pas ainsi que nous fonctionnons. » Sélendis parlait d'une voix égale, mais teintée de fureur. « Ça n'a jamais été le cas et ça ne le sera jamais.

— Votre façon de fonctionner a changé quand vous avez mis un terme au lien du Khala, objecta Nérath. Même si vous mettez du temps à vous en rendre compte.

— L'unité, ce n'est pas refaire l'autre à son image, Nérath. C'est toi-même qui m'as dit cela, » argumenta Sélendis.

Nérath inclina la tête d'un air gêné. « Nous nous sommes posé les mêmes questions quand nous avons dû quitter Aïur.

— Alors ça signifie que vous avez toutes les réponses ? répliqua Sélendis.

— Ça veut seulement dire qu'il *existe* des réponses à cet énorme défi, » répondit Nérath d'une voix douce qui lui était parfaitement inhabituelle, en levant les yeux vers Sélendis. « Si les Nérazims doivent se joindre à un nouvel état de fait qui n'exige pas de notre part que nous abandonnions tout ce que nous sommes... nous saurons nous adapter aux circonstances.

— Nous devons nous construire une nouvelle vie, conclut Artanis. Et je comprends désormais que le fait de déclarer la fin du système de castes ou celui de sectionner notre lien avec

le Khala n'ont marqué que des achèvements. Pour entamer un nouveau départ, chacun de nous doit faire davantage.

— Il est vrai que détruire est bien plus aisé que de construire, approuva Karax.

— Et Nérath a raison de dire que chacun doit trouver son propre chemin dans ce nouveau monde, quelles que soient les difficultés, ajouta Talandar. Personne d'autre ne peut nous dire qui nous sommes. Nous devons le découvrir par nous-mêmes.

— Nous tournons en rond, bougonna Karax, agacé. L'autre fois, tu disais que c'était la présence de tes amis qui t'avait permis d'avancer. Mais je ne peux pas... *construire* des amis pour ceux qui en ont besoin.

— Beaucoup d'entre nous ignorent comment créer des relations sans le Khala, c'est vrai. J'ai aussi remarqué que les Purificateurs étaient trop renfermés sur eux-mêmes, poursuivit Talandar, d'un ton amusé. L'avantage, c'est qu'il n'est pas nécessaire de nous construire, nous sommes déjà prêts à l'emploi. »

Artanis rit. « C'est une solution créative, mon vieil ami. Mais il n'y a pas tant de Purificateurs que ça...

— Et tous les Protoss ne nous accueilleraient pas à bras ouverts, renchérit Talandar.

— Il n'existe pas de solution unique à ce problème, » réfléchit Karax. Il inclina les mains en direction de Nérath. « Mais ce serait déjà un grand pas si notre peuple était tourné vers l'avenir plutôt que de ressasser le passé. Je peux au moins travailler là-dessus avec les autres forge-phases. Créer ensemble permet de construire un certain sens de la communauté.

— Cela vous rendrait sans doute déjà plus accueillants, fit observer Nérath.

— Œuvrer tous ensemble dans un même but permet de forger des liens. Et les liens... atténuent au moins la solitude. » Karax jeta un coup d'œil vers Sélendis, s'attendant à ce qu'elle

exprime ses propres idées. Elle avait un point de vue différent, après tout. Mais elle garda le silence.

— Je n'ai pas la naïveté de croire que l'on peut régler un problème aussi majeur du jour au lendemain, dit Artanis. Mettez en place vos suggestions. Je vais demander aux Daelaam d'imaginer d'autres initiatives permettant de souder notre société. Ainsi, la prochaine fois qu'un individu s'égarera, nous serons nombreux pour l'aider à retrouver la bonne voie. »

#

Depuis le retour sur Aïur et la fin du Khala, les obsèques avaient lieu le soir. Les Protoss partageaient un lien tellement étroit avec leur soleil que cela relevait d'une symétrie spirituelle fondamentale. S'ils étaient dorénavant privés du réconfort de savoir que les morts rejoignaient leurs ancêtres dans le Khala, ils pouvaient toujours se rabattre sur cette idée plus obscure et mystique que, le soleil s'étant couché, les défunts s'élèveraient vers les étoiles pour peut-être y trouver une nouvelle vie.

Sélandis se sentait rassurée par l'idée d'un passage vers un nouveau voyage et de nouvelles batailles. Ce rituel reflétait le fait que les Protoss avaient toujours leur place dans le vaste univers et que le lien qui les unissait était indéfectible. Et pourtant, il y avait comme un vide, une absence. Sans la connexion fondamentale du Khala, toutes les morts étaient solitaires, et celle-ci plus encore que les autres.

Même si, selon les notes de Talandar, Therun avait perdu de vue sa famille, cette dernière avait accepté de s'occuper du corps. En revanche, personne n'avait réclamé celui d'Éranis, il aurait fallu pour cela posséder un minimum d'esprit de décision. Personne ne s'en souciait suffisamment pour accepter de s'en charger ou pour le guider vers son dernier voyage. Sélandis avait donc résolu d'assumer elle-même ce fardeau. Elle aurait pu organiser la cérémonie au

temple central qui venait de se construire autour de la toute nouvelle matrice psionique. Mais elle décida plutôt de le ramener là où elle l'avait trouvé, à la fois dans l'espoir que cela encouragerait les autres Protoss à reprendre le contrôle de leur vie, et pour les réprimander de s'être si peu intéressés à leur congénère.

Quelques personnes s'étaient approchées pour observer avec une curiosité maussade la chambre qui allait atomiser le cadavre, mais aucune n'était restée. Seule Sélendis se tenait là, et à l'image de l'endroit désert qu'elle avait choisi pour les funérailles d'Érandis, son esprit était vide de réponses. Artanis, Karax, Talandar et même Nérath avaient tous eu des idées sur la manière de résoudre le problème qu'ils avaient découvert... mais pas elle. Et elle savait qu'Artanis attendait mieux de sa part. Elle-même attendait mieux de sa part.

Elle avait croisé la mort de nombreuses fois au cours de sa vie, mais Sélendis ne savait pas pourquoi elle se sentait autant affectée. Peut-être était-ce la solitude qui se dégageait de tout cela. Cette stérilité. Éranis n'était pas mort dans la gloire du combat ou le confort de la vieillesse. C'était la violence qui l'avait emporté, une violence infligée de ses propres mains, alors qu'il se débattait dans les affres d'une douleur qu'il ne pouvait soulager. Chaque détail la rendait davantage furieuse, mais sa colère n'avait pas de véritable cible. Elle aurait pu le tenir pour responsable de sa propre mort ou accuser Lantharis, mais son esprit analysait instinctivement la situation sous différentes perspectives. Son chemin avait été pavé de nombreuses embûches avant que la dernière ne le pousse à se lacérer la peau, se griffant à en mourir.

C'était peut-être ça, le problème. Trop d'échecs et pas d'ennemi clair.

Alors qu'elle observait le soleil descendre à l'horizon, elle perçut un mouvement dans l'air qui lui indiqua qu'elle n'était plus seule.

« D'après tout ce qu'on m'a dit à ton sujet, tu n'es pas du genre sentimental, Sélendis, dit

Nérath en levant la tête vers elle.

— Il y a une différence entre rumeur et réalité.

— Je ne m'attendais pas à ce que tu sautes de joie en me voyant arriver, mais tu as l'air furieuse, reprit Nérath. C'est parce que j'ai eu la grossièreté de ne pas te remercier de m'avoir sauvé la vie ? »

Sélendis soupira. « Ce n'est pas contre toi que je suis en colère. » Elle ne put s'empêcher d'ajouter, puisque Nérath aimait tant la provoquer, « Tu n'es pas aussi importante à mes yeux que tu le voudrais. »

Nérath gloussa. « Tu me brises le cœur. Alors qui te met dans cet état ? La folle dans la cellule ? »

Sélendis balaya la supposition d'un geste vif. Lantharis, c'était une ennemie qu'elle pouvait comprendre, un problème qu'ils avaient résolu ensemble. « C'est ici qu'Éranis vivait depuis notre retour sur Aiur. Et personne ici ne se soucie de lui ou de sa mort.

— Ils te l'ont dit ?

— Leur désintérêt parle de lui-même.

— Tu en es sûre ? Ou serait-ce plutôt que vous, les Khalai, vous ne savez plus écouter ? »

Irritée, Sélendis marcha à grands pas jusqu'à une habitation délabrée toute proche. Un vieux Protoss décharné était avachi devant, sur une caisse. « Vous, l'apostropha-t-elle. Vous connaissiez le défunt ?

— Éranis ? Il haussa les épaules. Vaguement.

— Est-ce qu'il recevait des visites avant sa mort ?

— Je ne sais pas. Probablement pas. »

Sélendis lança un regard à Nérath en faisant un geste éloquent.

Toujours amusée, Nérath répondit en s'adressant uniquement à Sélendis : « Ton Khala a vraiment atrophié ta capacité à avoir des conversations profondes. »

Le Khala leur avait offert une unité émotionnelle, un immense océan d'empathie bien plus profond que les mots, qui les reliait entre eux. C'était une force, pas une faiblesse. Mais désormais, il ne leur restait plus que ces paroles si facilement mécomprises, qui leur semblaient terriblement superficielles en comparaison. Elle observa le Protoss devant elle, se demandant quelles profondeurs se cachaient sous ses mots, et détestant ce gouffre qui les séparait et lui laissait une sensation d'amère frustration. Comment le pousser à en dire plus ? S'il est vrai qu'elle n'avait perçu aucune émotion de sa part, elle ne lui en avait pas non plus offert en retour, hormis son impatience transmise par l'intermédiaire de questions abruptes. Elle prépara sa question suivante après de longues délibérations mentales et parla d'une voix aussi douce que possible : « J'ai l'impression que ce qui s'est passé ne vous importe pas. Je me trompe ? »

Il leva les yeux vers elle, son regard n'était pas vraiment plus expressif, mais peut-être plus concentré. « C'est comme si ça n'avait pas d'importance. Comme si... nous n'avions pas d'importance. » Sélendis ressentit un besoin irréprensible de l'interrompre pour le contredire, mais elle se força à écouter sa réponse jusqu'au bout, malgré sa lenteur et ses hésitations : « À nous tous, nous formions la caste khalai et nous savions quelle était notre place au sein du Khala. Et maintenant, il n'y a plus ni Khala, ni caste khalai, et on nous dit que nous sommes tous des templiers, même si aucun de nous n'a jamais cherché à le devenir. Et nous ne pouvons même pas partager notre tristesse ni notre confusion. Alors quelle importance si Éranis est mort ? Nous allons tous mourir aussi seuls et perdus que lui. »

Quand elle fut certaine qu'il avait terminé, Sélendis répondit : « Les Daelaam ignoraient que vous vous sentiez aussi isolés. Mais nous en sommes conscients à présent. Et vous ne

resterez pas seuls. » Mais comment allaient-ils accomplir cela ? Elle n'avait aucune réponse pour le moment.

« Je ne crois pas vraiment que ça changera, reprit-il. Mais je vous remercie de m'avoir écouté. »

Sélendis retourna auprès du corps d'Éranis, Nérath la suivant comme son ombre. « C'est un problème que je ne peux pas combattre, » admit-elle, sans chercher à cacher sa frustration. L'ancienne caste khalai était contrainte de repenser la place qu'elle occupait dans le monde. Jusque-là, elle avait considéré que sa propre transition s'était déroulée sans difficulté. Ils avaient tous été élevés comme des templiers, elle était déjà templière auparavant. Mais le sens du terme devait lui aussi évoluer.

« C'est beaucoup plus facile de se battre avec une épée, concéda Nérath. Je ne t'envie pas cette tâche. Mais... je crois que tu es assez tenace pour la mener à bien et j'essaierai peut-être même de t'y aider. À ma façon.

— Si on arrive encore à s'entendre une fois que tu m'auras aidée, je te remercierai à ce moment-là » rétorqua Sélendis, mais elle repensa à la promesse que lui avait faite Nérath, qu'il *existait* bien des réponses.

« Je suis vraiment outrée que tu me connaisses déjà aussi bien, répondit Nérath, d'un ton qui ne paraissait absolument pas outré.

— Tu avais raison finalement : un peuple, un objectif. »

Nérath se mit à rire, d'un ton d'abord mêlé de surprise, puis dénué de son ironie coutumière, il devint chaleureux, presque musical. Sélendis songea qu'il ne lui était pas désagréable, même si elle ne l'admettrait pour rien au monde.

Tandis qu'elles se tenaient côte à côte, observant les nuages glisser lentement tout en se

teintant du rose et de l'orange du crépuscule, Sélendis trouva les mots qui la rongeaient, qu'elle était incapable d'exprimer jusque-là sans la facilité de l'empathie du Khala. Étrangement, il lui était plus facile de les dire à Nérath qu'à Artanis. Peut-être parce qu'elle avait peur de le décevoir, mais aussi parce que Nérath était douée pour écouter les autres, ayant développé cette compétence depuis sa naissance parmi les Nérazims. « Artanis disait que sans le Khala, nous serions libres. Mais si c'est ça, la liberté, pourquoi suis-je en deuil ?

— Les deux ne peuvent-ils pas cohabiter ? » demanda Nérath, et Sélendis ne perçut aucune trace de moquerie dans sa voix. Elle tendit la main et la posa légèrement sur l'épaule de Sélendis, une offre de réconfort qu'elle choisit d'accepter, malgré sa propre incertitude.

Karax avait eu raison et tort à la fois. Les fins étaient *rapides*, ce qui ne les rendait pas plus faciles. Et les débuts étaient encore plus compliqués, mais Sélendis n'avait jamais reculé face à une bataille ardue, ni face à l'apprentissage de nouvelles méthodes de combat. Sans le Khala, elle continuerait à se sentir seule de temps à autre, mais elle savait qu'elle ne l'était pas. Elle avait de vieux amis... mais aussi de nouveaux.

Le soleil disparut derrière les collines, colorant le ciel d'un mélange de rouge et de mauve. Lorsque Sélendis déclencha le processus de destruction du corps d'Éranis, elle vit que l'homme avec lequel elle avait discuté s'était rapproché discrètement pour assister à la scène, et avec lui, quelques autres habitants du village.

Elle ouvrit la chambre. Ce qui restait d'Éranis décomposé dans sa forme la plus pure en jaillit comme un faisceau lumineux qui fusa vers le ciel. En un clin d'œil, on n'apercevait plus qu'un peu de poussière brillante perdue parmi les constellations qui commençaient à apparaître dans l'obscurité. « Dorénavant, il errera parmi les étoiles. »

Rédaction : Alex Acks

Révision : Chloe Fraboni

Production : Brianne Messina

Consultation des archives : Madi Buckingham, Sean Copeland

Consultation créative : Jeff Chamberlain, Kevin Dong, George Krstic, Ryan Quinn, Ryan

Schutter

Traduction : Around the Word, a Keywords studio

Remerciements spéciaux : Thomas Floeter, Martin Frost, Felice Huang, Chungwoon Jung,

Jaclyn Lo, Alexey Pyatikhatka, YuSian Tan